Blennorrhagie en 8bre, 1814. — [illegible] — copahu et opium —
— liqueur [illegible] —

Ulcères à la verge et bubon en 9bre 1815. — frictions — mercurielles, [illegible] — pilules de [illegible] — guérison, du moins apparente.

peu de temps après, chancres à la gorge et phimosis — liqueur mercurielle — les chancres persistent — dartres farineuses à la figure.

au bout de [illegible] mois, les végétations à l'anus et au périné. — tisane sudorifique — sirop de cuisinier. — guérison.

en xbre 1817, les dartres reviennent sans cause reconnue; elles font des progrès et en 8bre 1818, la face est déformée — végétation au gland. sirop dépuratif pendant six mois — petit lait — bains — fumigations — [illegible] — peu d'amélioration.

les coups de baguettes produisent un bon effet, diminuent les dartres.

peu après, retour des dartres. — augmentation de la végétation. — ulcération à l'amygdale droite — 35 frictions — 10 drachmes de sirop de salse-pareille — bains généraux — ce traitement continué deux mois et demi.

aujourd'hui, encore la végétation — encore des dartres — longue ulcération à l'amygdale droite.

D'après l'exposé ci-contre dont j'ai fait le resumé pour mieux l'apprécier, je suis porté a croire qu'il y a encore un principe syphilitique, et que ce virus existe depuis la 2e infection (1815) cela n'a pas empêché d'avoir une nouvelle maladie en 1818; mais depuis lors, il ne s'est manifesté que des symptomes consecutifs, tels que les vegetations a l'anus chose connue, les dartres de la figure (tubercules) a la verité on a pris des traitemens; mais, tout me fait croire qu'ils n'ont pas été continués assez longtemps et que le regime a été negligé.

les vegetations peuvent bien exister après la guérison de la syphilis; mais il n'est pas a presumer qu'elles se manifestent après deux traitemens qui auroient été pris assez exactement et assez longtemps, pour guerir radicalement. il en est de même de l'eruption de la figure qui me paroit tenir a la même cause.

quoiqu'il en soit, je suis d'avis de recommencer un traitement: j'oserai cependant de le conseiller, j'aurais desiré voir le consultant; un simple coup d'oeil m'en eut plus dit que ne peut le faire l'exposé le plus exact.

j'ai temoigné a monsieur ++ l'avantage qui resulteroit pour le consultant de faire le voyage de paris et d'y sejourner; en attendant qu'il se soit decidé, je conseille

1°. de boire, chaque jour, une pinte de tisane en quatre verres, dont trois le matin, a jeun, a distance d'une heure chaque verre et avant de se lever; le quatrième le soir en se couchant.

2°. de se baigner tous les deux jours, et de prendre alternativement un bain d'eau simple et un bain d'eau sulfureuse.

3°. de ne pas sortir a cause de la saison froide et pluvieuse

4°. de mettre au bout de 15 jours, une cuillerée a bouche de liqueur mercurielle dans le premier verre, et une cuillerée dans le dernier verre.

si, au bout de 6 à 8 semaines, les vegetations persistaient, il faudrait les lier, les cautériser ou les couper, suivant leur nature

5°. de se nourrir de potage, de viande grillée ou rotie, de poisson leger et de legumes herbacés. de boire seulement un quart ou un tiers de bouteille de bon vin vieux mélangé avec de l'eau, par chaque jour.

ce traitement devra etre suivi environ trois mois et plus.

19. xbre, 1819.

Cullerier

---

tisane.

deux onces et demi de salse-pareille hachée.
une demi once de douce-amere froissée.
deux pintes d'eau.

laissez infuser sur la cendre chaude pendant 10 a 12 heures; faites bouillir, ensuite, doucement jusqu'a reduction de moitié. — ajoutez trois gros de gomme arabique.

---

liqueur mercurielle.

faites dissoudre six grains d'oxi-muriate de mercure dans une livre d'eau distillée. — au bout de 25 a 30 jours, la dissolution sera de huit grains.